



Bureau de l'information



Communiqué de presse OMS/56
14 septembre 2000

LES DANGERS DE LA POLLUTION DE L'AIR

On estime à près d'un milliard le nombre de personnes, surtout des femmes et des enfants, régulièrement exposées à des niveaux excessifs de pollution de l'air à l'intérieur des habitations, des niveaux qui peuvent être jusqu'à cent fois plus importants que ceux des lignes directrices de l'OMS. Ce chiffre stupéfiant a été évoqué lors d'une réunion stratégique de l'OMS sur la qualité de l'air et la santé qui a lieu cette semaine à Genève.

La pollution de l'air est devenue un problème majeur de salubrité de l'environnement qui touche les pays développés comme les pays en développement. C'est un problème vraiment mondial qui concerne aussi bien la qualité de l'air ambiant dans les villes que la qualité de l'air à l'intérieur des habitations et dans les lieux de travail, et ce en milieu rural comme en milieu urbain. Les niveaux d'exposition les plus élevés à la pollution de l'air sont enregistrés à l'intérieur des habitations, surtout dans les pays en développement. Plus de la moitié des familles dans le monde utilisent encore, pour cuire et se chauffer, des combustibles solides – c'est-à-dire le bois, le charbon, la bouse séchée, les résidus agricoles et le charbon de bois. L'utilisation de ces combustibles associée à des fourneaux peu efficaces et à une ventilation insuffisante diffuse dans les habitations un mélange complexe de polluants néfastes pour la santé.

En Inde, où 80 % des ménages utilisent des combustibles solides, selon certaines estimations le nombre des décès annuels d'enfants dus à la pollution de l'air à l'intérieur des habitations atteint le demi-million et, le plus souvent, c'est une infection respiratoire aiguë qui est en cause. Les chiffres concernant l'Afrique subsaharienne sont du même ordre. Et dans les pays d'Amérique latine où un quart des ménages utilisent des combustibles solides, il est estimé que 30 000 personnes meurent chaque année d'infections respiratoires aiguës imputables à la qualité de l'air à l'intérieur des habitations.

Il y a de quoi faire vaciller le mythe de l'air pur des campagnes : près des trois cinquièmes de l'exposition mondiale totale aux matières particulaires, un des polluants de l'air les plus fréquents, concernent les zones rurales des pays en développement. Dans le monde entier, cette pollution se traduit par un bilan annuel très lourd qui atteint les 3 millions de morts.

Comme c'est apparemment toujours le cas, les plus démunis sont les plus touchés. Les pauvres sont en effet exposés à tout un éventail de facteurs de risque parmi lesquels figurent, outre la pollution de l'air, la malnutrition, l'eau contaminée et une infrastructure de soins insuffisante. La malnutrition, l'eau contaminée et l'utilisation des combustibles solides à l'intérieur des habitations provoquent ensemble plus d'un quart des décès dans les pays les moins avancés.